

Laurent Bayart

Les Charmes du
Val-d'Ajol

Andersen
Paris

Premiers pas au Val-d'Ajol

Vaste écrin de verdure, la commune du Val-d'Ajol rayonne entre Remiremont la sismique et Plombières-les-Bains la curiste, encastrée dans la montagne où Napoléon III, surnommé le «Petit» par Victor Hugo, venait soigner sa maladie de la pierre.

Voici un lieu préservé, unique, éloigné des gros axes routiers, même le train a décidé de ne plus venir titiller ce havre de paix. La gare est fermée. Elle appartient aujourd'hui à des particuliers qui ont investi la salle des pas perdus. À défaut de guichets, vous y trouverez peut-être une cuisine ou un salon? Les rails ont quasiment disparu ou ont été investis par la végétation, notamment entre le Val et Fougerolles-le-Château. Les ouvrages passionnants de l'érudit et historien local Gérard Jacques¹, instituteur honoraire que j'avais rencontré à l'époque avec mon beau-père, nous révèlent nombre

d'anecdotes et de détails intéressants relatifs à l'histoire du Val-d'Ajol, notamment sur l'inauguration du chemin de fer, qui eut lieu en 1881. La ligne partait d'Aillevillers pour arriver à Faymont, en passant par le Val. Elle fut fêtée avec les officiels de l'époque et tout le tralala de circonstance (drapeaux, guirlandes, illuminations, feux d'artifice, banquet, bal...). Un grand moment pour la commune! Depuis, la nature a repris ses droits et le temps a posé ses herbes folles et autres liserons de l'oubli. La gare s'est métamorphosée en une belle villégiature. Un nouveau train... de vie s'y imprime, et c'est tant mieux. Quant aux composteurs, ce sont les limaces et autres escargots qui en font office...

Le Val-d'Ajol : d'emblée, ce nom ne résonne-t-il pas comme une promesse? Un instant magique et poétique? Un mystère? Ajol : la joie. Le val de la Joie, *le Vau des joles*. Depuis 1316, les noms varient, dans un maelstrom onomastique qui oscille entre : *le wa d'Ajo*, *le Vaulx des Joux*, *le Valles d'Ajo*, *le Valdajol*, *le Vaux Dajoul*, *le Val d'Ajoz*, *Val d'Ajo*, *Valdageot* ou *vaudéjo* en patois local... On se perd dans les vocables. On parle même d'un certain

chef de bande errante du nom de *Badajoz*... Et pourquoi pas cette espèce de seigneur des agneaux ou des anneaux? La dénomination actuelle, le Val-d'Ajol, quelle belle entame! Plus tard on évoquera le val libre, village franc : les hommes qui l'habitaient étaient des hommes libres, non soumis au servage dû à un prince. D'ailleurs, sur le blason de la ville figure la mention AD qui signifie *Adiacum* : sans servitude². J'aime ce pays où les gens portent sur eux cette bannière de liberté. Pour ma part, j'opte (avec enthousiasme) pour l'imaginaire du Val-de-la-joie, qui correspond bien à ce terroir, « l'un des plus étendus de France », exagérait ma future femme³...

Cette commune verdoyante s'étale sur 7279 hectares, les quatre mille âmes qui la peuplent se répartissant en un centre-bourg et quatre-vingts lieux-dits et hameaux, excusez du peu! L'espace forestier représente cinquante pour cent du territoire. Autant dire que ça sent le sapin... Capitale de l'andouille (est-ce pour cette raison que ma bien-aimée m'attira dans ce pays?) qui a détrôné Vire en Normandie (*dixit* ma dulcinée). J'étais donc déjà sous la coupe de

ce territoire qui sentait bon la terre, la simplicité et la félicité. Moi, ancien citadin, natif de cette mégapole nommée Strasbourg, un peu le Los Angeles des vignes et du baeckeofe, je tombais sous le charme du pays de l'épinette, de Claude Vanony et du Père Duval, emblèmes locaux dont j'aurai l'occasion de reparler.



La chapelle de Beauregard est le point idéal pour entamer une magnifique balade et admirer le panorama des montagnes vosgiennes.



Le cochon est l'emblème gourmand et sympathique de ce petit groin de paradis qu'est le Val-d'Ajol.

Best-of pratique du Val-d'Ajol

Se restaurer

RESTAURANT DU SÔ. Cadre original, accueil convivial, le restaurant du Sô se trouve sur la place du même nom. On propose, dans cet antre du bien-vivre, de la cuisine traditionnelle, des menus contemporains et – feu de bois oblige – un panel de pizzas. Plusieurs menus et de surprenants et plantureux burgers, avec frites maison s'il vous plaît, constituent une succulente et roborative spécialité (tél. 03 29 30 57 30).

AUBERGE DE LA FERME ST VALLIER. Chantal et Érasme de Stéphane vous recevront et vous régaleront dans ce lieu idyllique, tout en bois, à quelques encablures du Girmont. Le décor intérieur est rustique et magique, les spécialités locales et autre cuisine du terroir font

florès avec, comme reine, l'andouille du Val. Nouveauté aussi : les tartines gourmandes. Et si vous allez en terrasse, vous pourrez apprécier le point de vue magnifique sur la vallée de la Combeauté qui vaut bien – croyez-moi sur parabole – la vallée du Corcovado à Rio ou un clair de lune à Maubeuge! (30 route de Clairegoutte, 88340 Girmont-Val-d'Ajol, tél. 03 29 30 62 77).

AUBERGE CHÉ NÔ. L'équipe à Mimi vous reçoit avec une extrême gentillesse – *Ché Nô* signifie *Chez nous* – dans un cadre naturel et montagnard au Girmont. Vous y dégusterez une cuisine vosgienne et savoyarde. En avant la raclette! À essayer aussi : l'Assiette découverte du Girmont, la Croziflette et les diverses fondues. De quoi se mettre d'aplomb pour une belle randonnée dans les bois, sans craindre l'hypoglycémie ou le coup de fringale! (3 Le Village, tél. 03 29 30 50 91).

À suivre...

L'auteur

L Laurent Bayart, né en 1957 à Strasbourg, a publié une soixantaine d'ouvrages dans le domaine de la poésie, de l'essai, du journal, de la prose littéraire et du récit sportif (il est lui-même cycliste). Chez Andersen, il est l'auteur en 2015 d'À pleins poumons, le touchant récit de son enfance tuberculeuse et de sa rédemption par le vélo. En 2017, il reçoit le Prix de l'édition de la ville de Dijon pour Opuscule des chuchotements. Laurent Bayart est aussi chroniqueur littéraire pour différentes revues et sur son site Internet (www.laurent-bayart.fr). Il organise depuis une quarantaine d'années des lectures musicales en bibliothèque et médiathèque, ainsi que dans des lieux impromptus. Hyperactif et touche-à-tout, il vient le plus souvent possible se ressourcer au Val-d'Ajol, sa deuxième maison après Mundolsheim (Bas-Rhin).

L'auteur dédie Les Charmes du Val-d'Ajol à la mémoire de Monique et Michel Durupt; à ses enfants Marie, Thibaud et Claire-Élise, ainsi qu'à Émilie et Jérémy; à Patrice Durupt; à Marie et Pierre Laroche; et enfin à son épouse, Véronique, pour laquelle il a eu un coup de foudre... au Val, bien sûr!

Table

Premiers pas au Val-d'Ajol	7
Un peu d'histoire	11
Les plus belles vues du Val	17
Les personnages du Val	23
Le Val à vélo	29
L'assiette ajolaise	35
Mon Val-d'Ajol	43
Best-of pratique du Val-d'Ajol	59
Notes	71
<i>L'auteur</i>	74